

## Ford relance son usine de Blanquefort et sauve près de 1 000 emplois

Le site fabriquera à partir de 2013 une nouvelle boîte de vitesses  
Bordeaux Correspondante (Le Monde du 8 mai)

Enfin, l'avenir de l'usine Ford de Blanquefort semble assuré, du moins pour plusieurs années. Au total, 955 emplois devraient être sauvegardés sur 1 450 actuels. Ken Macfarlane, le vice-président industriel de Ford Europe, est venu en personne, vendredi 6 mai à Bordeaux, annoncer la bonne nouvelle. *" Ce matin, nous avons bouclé le plan industriel qui intègre différents projets et notamment celui de boîtes de vitesses automatiques, capables d'assurer les engagements de 1 000 emplois conservés. "*

Six projets industriels devraient être développés d'ici à 2013 sur ce site de la banlieue nord-ouest de Bordeaux, jusqu'à présent spécialisé dans la fabrication de boîtes de vitesses automatiques destinées au marché américain. Le projet le plus emblématique concerne la fabrication d'un nouveau type de boîtes de vitesses, au nom de code 6F35. *" Il s'agit d'une transmission automatique ultramoderne destinée à des véhicules de moyenne gamme et de gamme supérieure "*, a expliqué M. Mcfarlane, sans donner plus de précision. A elle seule, cette production - 130 000 boîtes par an en rythme de croisière - emploiera 579 salariés. Mais les premières boîtes ne devraient sortir qu'au 1er trimestre 2013. En attendant, les salariés devront jongler entre période d'activité (réduite), de formation et de chômage technique. L'Etat s'est d'ores et déjà engagé à donner 8 millions d'euros pour l'allocation d'activité partielle de longue durée.

" Décision symbolique "

Cette production de transmissions devait initialement se faire en Chine. La pression de l'Etat, notamment de la ministre de l'économie, Christine Lagarde, des collectivités, des syndicats et du comité de soutien de Ford les ont convaincus de changer d'avis. *" C'est une décision symbolique qui montre que les délocalisations ne sont pas une fatalité "*, juge Alain Juppé, maire de Bordeaux, actif sur ce dossier et présent au comité de pilotage chez le préfet. Ford est resté prudent sur le montant exact des investissements à venir : *" Ce sera très au-dessus de 100 millions d'euros "*, a déclaré prudemment M. Macfarlane. Les syndicats parlent de 130 millions dont 35 à 40 millions d'euros en provenance de l'Etat et des collectivités. Un montant non confirmé par ses représentants. Le nouveau préfet d'Aquitaine, Patrick Stefanini, a annoncé la création, *" dans les quinze jours- trois semaines à venir "*, d'un groupe de travail, afin de mettre en place *" l'ingénierie publique et technique de l'accompagnement "*.

L'usine de Blanquefort revient de très loin. En avril 2010, Ford avait stoppé la majeure partie de sa production commencée en 1973. Au printemps 2009, le groupe avait vendu l'usine à un holding allemand, HZ. Mais celui-ci n'a jamais tenu ses promesses, ni investi sur le site. Ford avait finalement racheté l'usine fin 2010.

Si les plans sociaux sont terminés, un plan de départs volontaires est en cours, portant sur 336 départs théoriques pour les plus de 55 ans. Les premiers entretiens ont commencé début mai, sans emporter l'adhésion des salariés, les conditions de départs étant jugées insuffisantes par les syndicats : 65 % du salaire net jusqu'à l'âge de la retraite. *" Ils ont beaucoup de mal à partir, confirme Gilles Penel, le secrétaire général CGT du comité d'entreprise. Et avec ce projet structurant que nous saluons, certains vont se dire pourquoi ne pas rester. De manière générale, nous restons vigilants, car il est fort possible que la direction demande aux salariés de faire des concessions sociales. Mais on en a déjà fait beaucoup. Pour nous, ça suffit. "*

**Claudia Courtois**